

Comment vous pouvez nous aider

- en assistant au concert payant qui a lieu chaque année en août dans l'église.
- en achetant cartes postales et bougies qui se trouvent sur un présentoir près de l'autel de la Vierge.
- avec un don par chèque en utilisant le coupon ci-dessous.

Sauvegardons notre patrimoine - Restauration de l'église de Blanot

BON DE SOUSCRIPTION

Nom :

Prénom :

Adresse :

Tél. :

email :

Ma contribution de bienfaiteur (cocher une case) :

10€ 20€ autre somme

chèque à l'ordre de :

Comité de restauration de l'église de Blanot

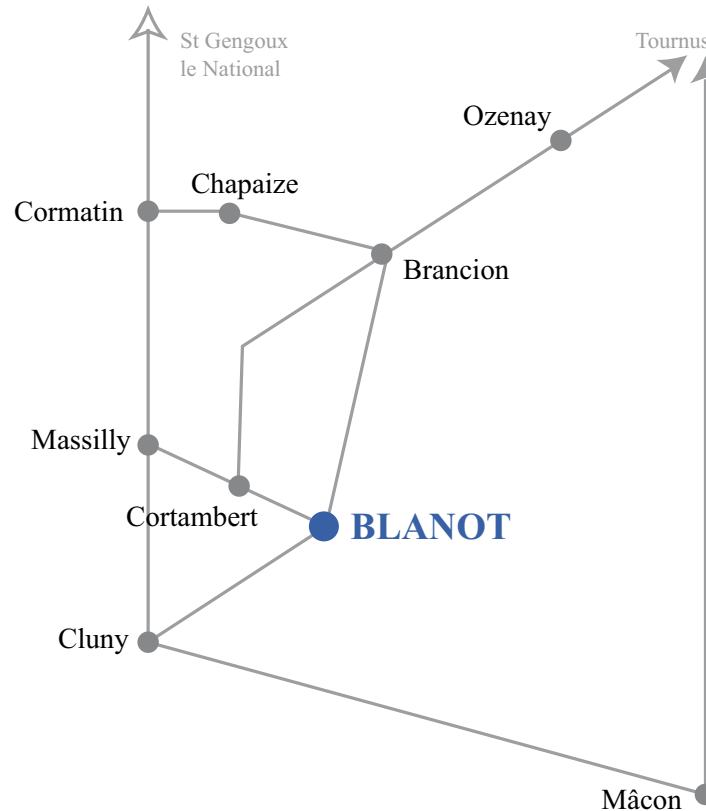
Date :

Signature :

Bon à découper et à adresser avec votre chèque à :
Mairie de Blanot - Le Bourg - 71250 Blanot

Quelle que soit l'importance de vos contributions, soyez chaleureusement remerciés.

C'est grâce à vous et à votre générosité que nous pourrions poursuivre la restauration de l'église de Blanot.



Comité de restauration de l'église de Blanot

Mairie de Blanot
Le Bourg
71250 BLANOT
Tél. : 03.85.50.04.00

Sauvegardons notre patrimoine



Saint Martin de Blanot, un témoin de plus de mille ans d'histoire au cœur du Clunisois

Bref résumé historique

En 927, le village de Blanot est donné à Cluny par le seigneur de Brancion. L'église est cédée deux ans plus tard aux moines de l'abbaye de Cluny par l'évêque de Mâcon. Bâtie alors sur une ancienne nécropole mérovingienne, elle est reconstruite durant la première moitié du XI^{ème} siècle et dédiée à Saint Martin.

En 1220, Blanot est placé sous la protection du comte de Chalon. A proximité de l'église, les bâtiments de ce que l'on appelle habituellement « le prieuré » sont fortifiés du XIII^{ème} au XVI^{ème} siècle. Ils sont le témoin, comme le village et son église, de trois cents ans de guerres : la guerre de cent ans, les guerres franco-bourguignonnes et les guerres de religion.



Vue de l'église et du « prieuré »

Le site de Blanot

Le village de Blanot, dominé par le clocher caractéristique de son église, est niché dans une vallée verdoyante où alternent collines boisées, vignobles, prairies traversées par le cours du Grison. En s'approchant de l'église, le promeneur va bientôt découvrir qu'il est en présence d'un très bel exemple du premier art roman méditerranéen.

A l'extérieur

On admire le clocher élancé de 22 mètres, premier signe où s'exprime l'influence de l'abbaye de Cluny. L'uniformité des parements est rompue par un élégant feston d'arcatures et de bandes lombardes (6 en forme de plein cintre). Au-dessus, le clocher, surélevé à l'époque gothique, comporte deux larges fenêtres. La toiture de laves, en forme de pyramide écrasée, est soulignée par une corniche de moidillons en encorbellements. La toiture de la nef, restaurée récemment, est également en laves.

La pelouse qui entoure l'église ne garde de l'ancien cimetière qu'une tombe, discrète dalle de pierre qui nous rappelle au souvenir du curé Poirier. Ce prêtre réfractaire, arrêté en 1798, déporté à l'île d'Oléron, fut libéré en 1802 à la suite des mesures d'apaisement promulguées après le coup d'état du 18 Brumaire.

Entrons dans l'église...

La porte s'ouvre dans la façade latérale sud, sur une nef unique, longue de 25 mètres. Le discret éclairage provient de trois fenêtres étroites, ébrasées à l'intérieur. L'attention est aussitôt attirée par la belle charpente apparente, heureusement restaurée en 1981.

En montant deux marches, on accède au chœur. Son plan carré comporte à chaque angle des voûtes coniques ou « trompes », dites « en cul de four ». Ainsi, l'on passe du carré au cercle de la coupole qui supporte le clocher. Deux petites baies éclairent cette zone.

Encore deux marches... et voici l'abside en hémicycle, aux murs épais d'un mètre et voûté d'un « cul de four » en plein cintre. A droite, la sacristie adjointe en 1830.

Sont également dignes d'attention :

- le maître-autel d'époque Louis XV.
- les autels latéraux à niches avec leurs statues (la Sainte Vierge et Saint Martin) datant du XIX^{ème} siècle.
- la chaire hexagonale à panneaux lambrissés et le confessionnal (également du XIX^{ème}).
- « la pierre du compagnon », pierre tombale d'un compagnon mort au cours de la construction de l'église.

L'action du comité de restauration

Créée en 1977, notre association (loi de 1901) a pour but de déterminer, promouvoir et financer partiellement les travaux de restauration de l'église, ainsi que la gestion des subventions, des dons et des fonds produits par les manifestations organisées au profit de cette restauration.

Ce qui a été fait

Les gros travaux de restauration ont comporté trois tranches :

- 1) Clocher, escalier du clocher, électricité intérieure.
- 2) Toiture en laves du clocher et de l'abside.
- 3) Toiture en laves de la nef et de la sacristie.

Ces travaux ont été financés par l'Etat et la commune.

Le comité apporte chaque année sa contribution au remboursement de la part communale.

Le comité a également financé les opérations suivantes :

- éclairage du clocher
- réfection des deux autels
- réfection de la porte d'entrée.

Ce qui reste à faire

A l'extérieur :

- réfection des caniveaux au pied des murs.
- reprise de la maçonnerie du mur de l'abside et réalisation d'un enduit.
- démoussage d'une partie du toit en laves.
- restauration de la pierre tombale du curé Poirier.

A l'intérieur :

- réfection des enduits fortement dégradés.
- restauration de la statue de la Vierge.

